

II^{ÈME} DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE A

LECTURES

[Is 11, 1-10](#)

En ce jour-là, un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur – qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas sur l'apparence ; il ne se prononcera pas sur des rumeurs. Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays. Du bâton de sa parole, il frappera le pays ; du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant. La justice est la ceinture de ses hanches ; la fidélité est la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du foin. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main. Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer. Ce jour-là, la racine de Jessé sera dressée comme un étendard pour les peuples, les nations la chercheront, et la gloire sera sa demeure.

[Ps 71, 1-2, 7-8, 12-13, 17](#)

R/ Voici venir un jour sans fin de justice et de paix.

- Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice.

Qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux !

- En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes !

Qu'il domine de la mer à la mer, et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

- Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours.

Il aura souci du faible et du pauvre, du pauvre dont il sauve la vie.

- Que son nom dure toujours ; sous le soleil, que subsiste son nom !

En lui, que soient bénies toutes les familles de la terre ; que tous les pays le disent bienheureux !

[Rm 15, 4-9](#)

Frères, tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints l'a été pour nous instruire, afin que, grâce à la persévérance et au réconfort des Écritures, nous ayons l'espérance. Que le Dieu de la persévérance et du réconfort vous donne d'être d'accord les uns avec les autres selon le Christ Jésus. Ainsi, d'un même cœur, d'une seule voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu. Car je vous le déclare : le Christ s'est fait le serviteur des Juifs, en raison de la fidélité de Dieu, pour réaliser les promesses faites à nos pères ; quant aux nations, c'est en raison de sa miséricorde qu'elles rendent gloire à Dieu, comme le dit

l'Écriture : C'est pourquoi je proclamerai ta louange parmi les nations, je chanterai ton nom.

Mt 3, 1-12

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Jean est celui que désignait la parole prononcée par le prophète Isaïe : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens se présenter à son baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit digne de la conversion. N'allez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père' ; car, je vous le dis : des pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient dans sa main la pelle à vanner, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. »

+

Eschau-Plobsheim, samedi-dimanche 3-4 décembre 2022
(<homélie du 07/12/2019)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

En ce deuxième dimanche de l'Avent, l'évangile nous présente la figure de Jean-Baptiste, le dernier des prophètes. L'évangile de saint Matthieu, que nous venons d'entendre et que la liturgie nous fera parcourir tout au long de cette année, souligne spécialement la continuité entre Jean-Baptiste et Jésus. Cette continuité est illustrée par trois expressions très fortes, qui apparaissent aujourd'hui sur les lèvres de Jean-Baptiste, et qui reviendront littéralement sur les lèvres de Jésus ; reprenons-les dans l'ordre.

« Convertissez-vous, car le Royaume de Dieu est tout proche » : ce sont les premières paroles de Jean-Baptiste – ce seront également les toutes premières paroles de Jésus, lorsqu'Il inaugurera Son ministère public. « Convertissez-vous ! » Lorsque la lumière de la foi commence à éclairer notre vie, nous sentons qu'il y a des choses à bousculer, à purifier en nous, nous sommes invités à nous mettre en action, pour conformer nos actes à cette lumière de l'Évangile. Alors, convertis à Dieu, tournés vers Lui, nous pouvons sentir qu'en nous, le Royaume de Dieu est arrivé. Accueillir le message du Christ, tourner notre cœur et notre vie vers Lui, Lui permettre de régner pleinement

en nous : voilà ce qu'est le Royaume pour nous, aujourd'hui. Mais cela nécessite un sincère chemin de conversion, et ce temps d'Avent nous est donné pour cela.

Jean-Baptiste qualifie les pharisiens d'« engeance de vipères », c'est clairement une insulte ; et Jésus l'utilisera également, par deux fois¹. Les pharisiens se contentaient souvent d'une observance toute extérieure de la Loi, sans chercher à vivre en profondeur le chemin de l'amour. Mais pour devenir des *justes*, pour plaire à Dieu, quelques actes et paroles extérieurs ne suffisent pas, c'est notre cœur tout entier qui doit se laisser transformer par la foi. C'est ainsi seulement que notre foi devient vraiment vivante et porte de bons fruits dans tous les domaines de notre vie. « Produisez [...] un fruit qui exprime votre conversion », nous invite Jean-Baptiste, et il prévient d'un danger : « tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. »

Cette phrase très sévère est la troisième qui sera reprise à l'identique par Jésus. Nous insistons avec raison sur la douceur qui caractérise la personne et l'enseignement du Christ. Mais Il sait aussi être incisif, devant les grands enjeux de la vie. Jésus ne fait pas disparaître la notion de *justice* ; bien au contraire, Il en révèle sa dimension profonde. Nous n'obéissons pas à Dieu comme à un patron, mais comme à un Père. A ce Père qui nous a créés et qui nous a aimés le premier, nous offrons notre vie en sacrifice spirituel, comme un acte de *justice*, une justice qui est remplie d'amour – c'est ce que nous appelons la *piété filiale*, cet amour que le Christ a manifesté envers Son Père, et dans lequel Il nous permet d'entrer par la foi.

Dans quelques instants, par l'Eucharistie, Son Sacrifice se rendra présent sur l'autel, Sa parfaite offrande d'amour pour le Père et en faveur des hommes, ce Sacrifice qui « accomplit toute *justice* »² entre Dieu et les hommes. Il est *juste et bon* de nous y unir, en accordant notre cœur à Celui de Jésus ; il est *juste et bon* d'entrer pleinement dans cette louange, car notre Père du Ciel ne commande à Ses enfants que ce qui est *bon* pour eux. Comme nous y invitait saint Paul, « d'un même cœur, d'une même voix, [rendons donc] gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ », confiants qu'Il nous donnera la grâce de porter de bons fruits. Alors ce temps d'Avent deviendra un vrai chemin de conversion, dans l'attente de Sa visite ; alors nous goûterons dès aujourd'hui la joie du Royaume, cette joie des enfants de Dieu que Jésus est venu nous donner en partage, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

¹ Mt 12,34 ; 23,33

² Mt 3,15